



Fraise / Framboise

N°10
03/07/2017



Animateur filière

Camille MALPEYRE
FREDON AQUITAINE
c.malpeyre@fredon-aquitaine.org

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-
Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Fraise - Framboise
N°10 du 03/07/2017 »



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2017>

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Fraise

- **Drosophila suzukii** : la pression augmente malgré la mise en place des mesures prophylactiques.
- **Pucerons** : présence souvent accompagnée d'un bon parasitisme.
- **Thrips** : forte pression avec des situations très variables selon les exploitations.
- **Acariens** : plus ou moins problématiques selon les parcelles.
- **Punaises** : signalements de *Lygus*, *Liocoris* et *Nezara*, avec des dégâts.
- **Duponchelia fovealis** : toujours quelques dégâts sur cœurs.
- **Aleurodes** : les populations augmentent progressivement.

Framboise hors-sol

- **Pucerons** : pas de présence significative.
- **Acariens jaunes** : baisse de la pression depuis une semaine.

Framboise sol

- **Pucerons** : pas de pression.
- **Acariens** : baisse de la pression.
- **Thrips** : encore quelques signalements sur le réseau.
- **Leptoshaeriae coniothyrium** : pensez aux aérations.
- **Rouille** : pas de signalement.
- **Drosophila suzukii** : hausse des captures, pensez aux mesures prophylactiques.

La partie Fraise, rédigée par la FREDON Aquitaine, est basée sur des observations réalisées en Gironde, Dordogne, Lot-et-Garonne, Corrèze, Vienne et Charente.

La partie Framboise est rédigée par la Chambre d'Agriculture de la Corrèze sur la base des observations réalisées en Corrèze, Gironde, Dordogne et Lot-et-Garonne.



Fraise

- ***Drosophila suzukii***

Situation sur le terrain

En Lot-et-Garonne, la pression augmente depuis deux semaines dans les cultures, malgré un rythme de cueillette soutenu et la mise en place de la prophylaxie. On signale plus de 90% des parcelles prospectées concernées par cette problématique. On signale une augmentation des captures dans les pièges. On relève des problèmes d'efficacité lorsque des gestions du risque ont été mises en place.

En Dordogne, 50% des parcelles sont concernées par la présence de *Drosophila suzukii*, avec des intensités de dégâts variant de faibles à moyennes selon les exploitations.

En Corrèze, les captures augmentent progressivement depuis une semaine.



Dégâts de *D. suzukii* et adultes sur fraises
(Crédit Photo : C. Malpeyre - FREDON Aq.)

Les fruits touchés (voir photo ci-dessus) présentent un affaissement et un enfoncement associés à une coulure localisée à la piqûre de l'insecte, avec la présence d'une ou plusieurs larves à l'intérieur.

Analyse de risque et prévision

L'installation de pièges, associée à des observations régulières, doit être mise en place afin de repérer précocement l'arrivée de *Drosophila suzukii*.

La mise en place de mesures prophylactiques permet de limiter la prolifération de ce bio-agresseur. Ainsi, nous vous recommandons de :

- trier vos fruits lors de la récolte,
- sortir les fruits atteints de la parcelle et les détruire.
- raccourcir le rythme de la cueillette sur les parcelles à tendance mûre.

Nous vous recommandons d'avertir votre technicien dès l'observation de fruits suspects.

- **Pucerons**

Situation sur le terrain

En Lot-et-Garonne, de façon globale les pucerons sont présents mais peu problématiques actuellement. De rares parcelles font toutefois exception avec des populations plus importantes. On observe quelques foyers sur tiges accompagnés de fourmis.

En Corrèze, les pucerons sont présents dans les fraiseraies, avec parfois des populations importantes, selon les exploitations.



Pucerons et fourmis sur fraisier
(Crédit Photo : C. Malpeyre - FREDON Aq.)

En Charente, les populations sont faibles et peu problématiques.

En Dordogne, on relève la présence d'importants foyers mais avec beaucoup de parasitisme.

Sur les différentes parcelles du réseau, on relève la présence de chrysopes, syrphes et coccinelles.



Œuf et larve de chrysope sur fraisier
(Crédit Photo : C. Malpeyre - FREDON Aq.)

Évaluation du risque

Il est indispensable de réaliser des observations dans les cultures afin de pouvoir gérer au mieux ce ravageur, plus ou moins installé selon les situations.

Pour la gestion des pucerons, pensez à surveiller les populations de prédateurs (Chrysopes...).

Seuils indicatifs de risque

Surveillez les populations en tenant compte des seuils indicatifs de risque suivants :

- Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 individus pour 10 feuilles, le risque est faible, mais une visite régulière est conseillée afin de suivre l'évolution des populations.
- Pour les parcelles dépassant le seuil de nuisibilité (5 individus pour 10 feuilles), le risque est sérieux et une gestion de votre parcelle doit être mise en place.

Ces seuils sont indicatifs et sont à adapter en fonction du stade de la culture et du type de pucerons.

• Thrips

Situation sur le terrain

En Lot-et-Garonne, on signale deux sortes de situation : soit les populations semblent diminuer, soit on se retrouve dans une impasse avec de très importantes pertes. Les thrips font de nombreux dégâts sur fleurs et sur fruits.

En Corrèze, les thrips sont présents, sous forme d'adultes et de larves, avec des dépassements du seuil indicatif de risque dans certains cas.

En Charente, la pression thrips est constante. Ce ravageur est signalé sur plus de 50% des plantes lors des observations.

En Dordogne, certaines parcelles présentent peu ou pas de dégâts (surtout des parcelles suivies en PBI). À l'inverse, d'autres parcelles présentent d'importants dégâts sur fleurs et fruits et se retrouvent dans une impasse vis-à-vis de la lutte.

Évaluation du risque

La période à risque se poursuit.

Il est nécessaire de suivre l'évolution de la dynamique des populations avec des panneaux bleus englués et des observations régulières.

Pour la gestion des thrips, pensez aux lâchers d'auxiliaires (*Amblyseius*, *Orius*...).

Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque pour ce bio-agresseur est de 2 thrips / fleur.

• Acariens

Situation sur le terrain

En Lot-et-Garonne, les acariens sont plutôt bien maîtrisés, sauf quelques parcelles avec des populations plus importantes sous formes de nombreux foyers. Les populations d'*Amblyseius californicus* et *Phytoseiulus* sont bien installées.

En Corrèze, la situation reste stable. Les populations d'acariens sont toujours présentes dans les cultures, sous forme de foyers.

En Charente également la situation reste stable. Les populations d'acariens sont assez bien régulées.

Évaluation du risque

La période à risque vis-à-vis des acariens se poursuit.

L'observation régulière des parcelles permet de détecter les premiers foyers et de suivre l'évolution des populations. Vérifiez la présence du ravageur sur la face inférieure des feuilles âgées.

Seuil indicatif de risque

- Pour les parcelles présentant **un seuil inférieur à 5 formes mobiles par feuille**, le risque est faible. Une visite régulière est tout de même conseillée.
- Pour les parcelles **dépassant le seuil indicatif de risque** cité ci-dessus, le risque acarien est à prendre en compte rapidement.

• Punaises

Situation sur le terrain

En Lot-et-Garonne, la pression punaise augmente. Ce ravageur est responsable de dégâts sur fruits et sur bouquets. On signale principalement la présence de *Liocoris* et de *Nezara*.

En Corrèze, la punaise *Lygus* est bien présente dans les cultures, notamment dans les parcelles gérées en PBI. On observe principalement des œufs et des larves.

Comme dans les autres bassins, la pression punaise augmente en Charente. Principalement avec la hausse des populations de *Lygus*.

En Dordogne, on relève la présence d'adultes et de larves de punaises *Lygus* et *Liocoris*.



Punaise *Liocoris tripustulatus* Punaises *Nezara viridula* et *Lygus*

(Crédit Photo : KOPPERT – C. Malpeyre FREDON Aq.)

Évaluation du risque

Surveillez l'évolution des populations et l'émergence de jeunes larves dans vos cultures afin de détecter les premiers individus, ou à défaut les premiers dégâts.

- **Duponchelia fovealis**

Situation sur le terrain

En Lot-et-Garonne, les populations d'adultes de **Duponchelia fovealis** sont en augmentation. Quelques dégâts de larves ainsi que des toiles sont visibles sur cœurs.

Évaluation du risque

Les conditions climatiques sont favorables à l'activité des larves de *Duponchelia fovealis*. Dans vos parcelles, des observations régulières sont nécessaires, elles vont permettre de détecter et de localiser la présence de larves dans vos cultures.

Comment repérer les larves et leurs dégâts ?

La **larve** mesurant de **20 à 30 mm** de long, est de couleur **blanc crème à brun** et possède une capsule céphalique noire. Elle est souvent cachée dans les cœurs des plantes ou bien enfouie au niveau du collet. Les morsures sur la plante et les déjections vous aideront à la localiser.



Seuil indicatif de risque

- Pour les parcelles ne présentant que **quelques morsures**, le **risque est faible** pour l'instant, néanmoins une visite fréquente est conseillée afin de suivre l'évolution et la dynamique des populations.
- Pour les parcelles présentant actuellement **plus de 5% de plantes touchées** (attaques sur feuilles, cœurs, tiges...) avec présence de déjections et de larves, le **risque est avéré**.

- **Aleurodes**

Situation sur le terrain

En Lot-et-Garonne, les populations augmentent progressivement dans les cultures. Dans les parcelles à forte pression, la lutte intégrée est combinée avec la mise en place d'une gestion de ce bio-agresseur.

Évaluation du risque

Surveillez l'évolution des populations dans vos cultures en installant des plaques jaunes engluées. Il est important de vérifier l'activité de la faune auxiliaire en repérant les pupariums noirs (= pupariums parasités).

- **Autres bio-agresseurs**

Les cas de **tarsonèmes** sur remontantes sous forme de foyers, sont toujours d'actualité en Corrèze. En Dordogne, des foyers réapparaissent sur des parcelles déjà touchées début mai.

Des cas de **BLO** sont signalés en Dordogne, sur des parcelles de remontantes plantées à l'automne 2016.

Framboise

Framboise hors-sol

Les cultures précoces sont terminées ainsi que les remontantes en double production, les remontantes en production d'été/automne sont en pleine floraison/grossissement.



- **Pucerons**

Situation sur le terrain

Pas de présence significative cette semaine.

Évaluation du risque

Le risque est faible.

Surveillez régulièrement vos plantes et observez la présence d'auxiliaires.

- **Acariens jaunes**

Situation sur le terrain

La pression acarien a baissé cette semaine en raison de températures plus basses et d'une hygrométrie plus haute. La faune auxiliaire est présente aussi.

La brumisation ou la micro-aspersion jouent en ce moment un rôle important dans la régulation de ce ravageur qui est favorisé par le temps sec et chaud et il convient de la faire fonctionner dès que le temps reviendra au beau.

Évaluation du risque

Le niveau de risque a baissé dans la majorité des cas, mais surveillez bien vos cultures.

Framboise sol

Fin de récolte pour les variétés de saison et la première volée des remontantes en double production. Stade floraison pour les remontantes conduites en culture d'été/automne.

- **Pucerons**

Situation sur le terrain

Pas de pression cette semaine.

Évaluation du risque

Pas de risque pour l'instant.

- **Acariens**

Situation sur le terrain

Baisse de la pression des acariens jaunes cette semaine, corrélée à la météo fraîche et humide.

Évaluation du risque

Le risque reste présent même si son niveau a baissé cette semaine. À surveiller toutefois.

- **Thrips**

Situation sur le terrain

Encore quelques signalements de la présence de ce ravageur bien connu en fraise qui pose peu de problème en framboisier, essentiellement en provoquant par sa présence un aspect « cuivré » aux fruits. En cas de doute, contactez votre technicien.

- **Leptosphaeria coniothyrium**

Situation sur le terrain

Sur les pousses de l'année des variétés remontantes, on observe à la base (voir photos) des fentes de croissance où se développe une décoloration violacée des tissus décollés par ces fentes. On trouve souvent des larves orangées de la cécidomyie de l'écorce qui en profite pour y faire son cycle sous l'épiderme ainsi dégagé. Ces larves provoquent des nécroses couleur chocolat qui vont endommager les tissus et favoriser le développement en période chaude et humide du champignon *Leptosphaeria coniothyrium*. C'est lui le responsable de nécroses des vaisseaux vasculaires qui vont provoquer le dessèchement des cannes au printemps suivant. Selon la virulence de l'attaque du champignon, le taux de cannes sèches l'année suivante sera plus ou moins élevé.

Pour éviter son développement, il convient de favoriser une bonne aération de la base des cannes en aérant bien les abris et en sélectionnant un faible nombre de cannes au mètre linéaire (6 à 8 maximum).

Des dégâts ont été signalés sur des parcelles flottantes.

Évaluation du risque

Surveillez les plantations, favorisez une bonne ventilation et évitez les blessures des tissus de la base des cannes.



Leptosphaeria coniothyrium
(Crédit Photo : J-C Duffaut – CA 19)

- **Rouille**

Situation sur le terrain

Pas de signalement cette semaine.

Évaluation du risque

Le risque est faible et peu fréquent.

- **Faune auxiliaire**

Situation sur le terrain

Bonne présence des auxiliaires notamment les syrphes et coccinelles, mais aussi le cortège des acariens prédateurs (*Amblyseius californicus*, *Typhlodromus pyrii*, *Amblyseius andersonii*,...).

- ***Drosophila suzukii***

Situation sur le terrain

Le piégeage indique une forte montée des prises sur les parcelles de référence puisque l'on passe en quinze jours de 2/3 prises à plus de 35 individus par piège sur la parcelle plein sol. Sur la station de Voutezac, le piège situé à l'extérieur des abris a capturé plus de mouches (45) que celui situé à l'intérieur. Mais ce qui est vraiment préoccupant, c'est le signalement par les producteurs de fruits contaminés. Effectivement, on trouve, dès que l'on cherche, des larves dans les fruits oubliés.

Respectez bien le rythme de récolte le plus court possible, sortez tous les fruits mûrs de la parcelle et mettez en place une gestion pour l'élimination de ces fruits, contaminés ou pas.

Si vous êtes concernés par l'augmentation des prises ou des fruits contaminés, déployer un piégeage de masse aux abords des parcelles et mettre en place une gestion.

Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV 2012 sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison, sur fraises et framboises, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. Attention, la **mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles**. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles**. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**.

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « [Les abeilles butinent](#) » et la note nationale BSV « [Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !](#) » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Fraise - Framboise sont les suivantes : Parcelles flottantes : ADIDA, APPM, Cadralbret, CDA 19, CDA 24, CDA 47, CDA 86, FREDON Aquitaine, Groupe ROUQUETTE, INVENIO, KOPPERT, Ortolan, Scaafel, SDA Négoces, Socave, Valprim, VDL, Vitivista

Parcelles de références : FREDON Aquitaine

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto "